

## École secondaire De Rochebelle: grande séduction à la cafétéria

05 décembre 2009

### Daphnée Dion-Viens

#### **Le Soleil**

(Québec) Les écoles ont beau avoir éliminé la malbouffe entre leurs murs, reste encore à convaincre les ados de résister aux odeurs de friture qui flottent parfois tout près de l'école. À Sainte-Foy, l'école secondaire De Rochebelle tente de relever le pari.

Dans cette école située tout près des restaurants du boulevard Laurier, la malbouffe a depuis longtemps été rayée du menu de la cafétéria. Mais la lutte contre le *fast food* est loin d'être gagnée pour autant. «Ce qui nous inquiète, c'est que les élèves sortent pendant l'heure du dîner pour aller manger au restaurant. On aimerait qu'ils mangent à l'école plus souvent», explique Roseline Drolet, coprésidente du comité santé qui a fait de nouveau appel à la Chaire de recherche sur l'obésité de l'Université Laval pour remédier à la situation.

#### **Cerner les comportements**

Étudiante au doctorat en santé communautaire, Dominique Beaulieu a d'abord voulu mieux cerner les comportements des jeunes. Un sondage réalisé en avril 2008 lui a permis d'apprendre que 42 % des 153 élèves interrogés étaient allés manger au moins une fois au restaurant dans les 10 jours précédant l'enquête. Dans la grande majorité des cas, boissons gazeuses et frites étaient au menu. «L'enquête a confirmé nos intuitions», indique Mme Drolet.

Les raisons invoquées? Le temps d'attente à la cafétéria, l'absence de lunch, un choix de repas plus variés et, surtout, parce que les amis y allaient aussi. C'est d'ailleurs là que réside le défi, explique Mme Beaulieu. «Il faut les convaincre que c'est cool de manger à la café», lance-t-elle.

À partir de ces réponses, un plan de match a été élaboré. Des améliorations ont d'abord été apportées à la cafétéria, qui a été entièrement repeinte. Des micro-ondes ont été ajoutés un peu partout dans l'école afin de réduire le temps d'attente pour ceux qui apportent leur lunch. Une cinquantaine de tables de pique-nique ont été installées à l'extérieur, pour casser la croûte sous le soleil.

#### **Sensibilisation**

Il reste maintenant à s'attaquer à l'autre moitié de l'équation. Après les changements pratico-pratiques, place à la sensibilisation. Dès cet hiver, l'école mettra sur pied différentes activités de sensibilisation. Affiches, dépliants, messages à l'intercom et aux parents sont au programme. En plus, des ateliers-conférences seront animés par une

nutritionniste et un chef cuisinier qui aideront les ados à se concocter des lunches santé en quelques minutes.

Un autre coup de sonde sera réalisé auprès des élèves vers la fin de l'année scolaire. «On est très conscients que ça peut prendre du temps, mais on est prêts à mettre les efforts», affirme Mme Drolet.

De son côté, Dominique Beaulieu estime qu'il est réaliste de penser que la proportion d'élèves qui mangeront à l'école le midi grimpera de 15 %, d'ici quelques années.

Si ce projet-pilote donne des résultats, la formule gagnante développée à l'école De Rochebelle pourrait de nouveau inspirer d'autres écoles, affirme Paul Boisvert, coordonnateur de la Chaire de recherche sur l'obésité. «On veut encore une fois donner l'exemple, dit-il. Le nerf de la guerre, c'est de jouer sur les comportements des jeunes. Sinon, ça ne donnera rien.»